

Les producteurs d'or

1. Qu'est-ce qu'une mine d'or ?

Il y a deux types de mines d'or : à ciel ouvert, et souterraine.



Mine d'or à ciel ouvert, dite « open pit ».

L'open pit est une mine à ciel ouvert qui consiste à faire un énorme trou, souvent de forme conique, pour en extraire toute la roche aurifère. Les teneurs en or de la roche doivent avoir en moyenne un gramme d'or par tonne de roche pour que l'opération soit rentable, mais des prix plus élevés pour l'or pourraient encore faire baisser ce chiffre. L'or se présente sous forme microscopique, souvent associé à d'autres métaux (cuivre, argent).

Il existe plusieurs techniques d'extraction pour l'or. La moins coûteuse est le « heap leaching », qui consiste à déposer la roche aurifère dans des immenses bacs en plastic de la taille d'un à plusieurs terrains de foot, et de l'asperger d'une solution à base de cyanure. Le

lessivage par le cyanure est évidemment en circuit fermé, et dissout peu à peu l'or qui se trouve dans le minerai. Cette technique permet de réduire le coût d'extraction à quelques dollars la tonne de minerai, mais ne s'applique qu'aux gisements de surface de type oxydés. Le taux de récupération de l'or varie typiquement entre 70 et 85%. Pour les minerais à plus forte teneur en or, des autres techniques existent, et le taux de récupération peut être supérieur à 95%.

La mine d'or souterraine suit un filon de plus riche teneur en or dans le sol. Elle est plus coûteuse à construire, et il faut que le filon possède une taille suffisamment importante. Son exploitation est cependant moins gourmande en énergie.

La plupart des compagnies minières recherchent des gîtes d'or d'au moins un million d'onces d'or (= 31 tonnes d'or), pour que l'opération soit vraiment profitable. Il faut savoir qu'une mine d'or peut facilement coûter plus de 200 millions de dollars à la construction, qu'il y a des taxes à payer, que l'open pit est un procédé qui dépense beaucoup d'énergie pour déplacer la roche, que les coûts de production peuvent manger 30% à 100% des revenus de la mine, que les soins à prendre pour ne pas polluer le site sont nombreux et coûteux, et qu'il faut également constituer un fond pour la restauration environnementale du site, une fois les réserves d'or dans le sol épuisées. Beaucoup de mines d'or sont à peine rentables aujourd'hui, à cause de l'augmentation du prix du pétrole et du prix des métaux industriels, nécessaires pour construire la mine.



Mine d'or souterraine de la compagnie Newmont Mining, au Canada, avec les installations en surface pour extraire l'or de la roche.

2. L'effet de levier.

Actions, valeur boursière et bénéfice.

Avant de parler de la notion de levier, il faut savoir ce qu'est une **action**. Une entreprise peut se vendre au public par l'intermédiaire d'actions à son nom. Chaque action représente une petite part de la compagnie. Les actions se vendent et s'achètent à la **bourse**. Si on multiplie la valeur de l'action par le nombre total d'actions émises, on obtient la **valeur boursière de la compagnie**, qui est différente de la valeur que l'on devrait payer pour la construire de A à Z, car les investisseurs anticipent toujours la valeur qu'elle aura dans le futur, ainsi que les bénéfices qu'elle dégagera.

Les compagnies choisissent d'entrer en bourse pour avoir accès au capital des investisseurs. Elles peuvent en tout temps vendre de nouvelles actions à leur nom (dilution) pour obtenir les capitaux nécessaires à leurs projets. S'ils aboutissent et rapportent un bénéfice, celui-ci sera distribué sous forme de dividende aux actionnaires, ou alors réinvesti dans l'entreprise pour lui permettre d'accroître sa taille et ses bénéfices futurs. **L'accroissement des bénéfices produit un accroissement généralement équivalent de la valeur de son action**, et donc de la valeur boursière de la compagnie. Inversement, une baisse des bénéfices produit une baisse de la valeur de l'action.

L'effet de levier

Un **levier** démultiplie les gains ou les pertes sur un produit.

Les producteurs d'or sont recherchés par les investisseurs à cause de l'effet de levier qu'ils procurent sur le prix de l'or. L'effet de levier dépend du bénéfice, c'est-à-dire de la marge qu'a le producteur sur ses opérations. Moins le producteur fait de bénéfice sur chaque kilo d'or vendu, et plus l'effet de levier est fort en cas de hausse du prix de l'or. Cela peut sembler contradictoire, mais en voici les raisons :

Prenons un exemple.

Une compagnie A dépense 15'000€ pour produire 1 kg d'or, et une compagnie B, 19'000€

Si le prix de l'or vaut 20'000€, la compagnie A réalise 5'000€ de bénéfice par kilo et la compagnie B, 1'000€ seulement.

En bourse, le cours de l'action de A vaut par exemple 10€ et celui de l'action B, 2€
Rappelons que **le prix d'une action augmente proportionnellement à l'augmentation des bénéfices**. A présent, voyons comment vont évoluer les bénéfices de A et de B si le prix de l'or grimpe jusqu'à 30'000€, soit une hausse de 50% du prix.

La compagnie A fait à présent 15'000€ de bénéfice sur le kilo d'or contre 11'000€ pour B. Le bénéfice de A a été multiplié par 3, alors que le bénéfice de B a été multiplié par 11 ! L'action A va donc passer à 30€ (+200%), et celle de B à 22€ (+1000% !), et tout cela avec juste 50% de hausse pour le prix de l'or.

Conclusions : La compagnie qui fait le moins de bénéfice est celle qui offre le plus grand levier en cas de hausse du prix de l'or. Ici le levier de A est de 4 fois la hausse du prix de l'or, contre 20 fois pour B ! L'énorme levier de B est fantastique en cas de hausse, mais si le prix de l'or chute au-dessous de 19'000€, B devient déficitaire, avec les risques de faillite que cela comporte, tandis que A reste profitable. Donc **davantage de levier = davantage de risque**.

La réduction de l'effet de levier avec la hausse du prix de l'or

Voyons à présent ce qui se passe lorsque le prix de l'or continue sa hausse, et passe de 30'000€ à 45'000€ le kilo, soit une nouvelle hausse de 50%.

On pourrait s'attendre à ce que A fournisse toujours un levier de 4 fois, et B un levier de 20 fois. Malheureusement, **l'effet de levier diminue à mesure que les compagnies deviennent de plus en plus profitables** :

Le bénéfice de A passe de 15'000€ à 30'000€ par kilo d'or, et celui de B passe de 11'000€ à 26'000€

La hausse est donc de 2 fois pour l'action A (+100%), et 2,36 fois pour l'action B (+136%), pour une hausse supplémentaire de 50% sur le métal. Le levier de A est donc à présent de 2, et celui de B de 2,36.

Conclusion : lorsque le prix de l'or devient très élevé, l'effet de levier diminue fortement, et cela ne vaut plus la peine d'investir dans les producteurs d'or, puisque leurs bénéfices vont peu à peu croître de façon identique aux gains sur le métal.

En phase 3 d'un marché haussier sur l'or, le métal augmente même plus vite que les actions des producteurs d'or, pour la simple raison que l'effet de levier est quasiment épuisé, et que les investisseurs, en connaissance de cause, vendent ces actions au profit du métal lui-même, qui offre plus de sécurité.

Quel levier aujourd'hui pour les gros producteurs ?

Les gros producteurs peuvent encore offrir un levier de **2 à 4 fois** sur le métal.

Ils sont beaucoup moins risqués que les petites compagnies qui ne possèdent parfois qu'une seule mine à développer, mais se vendent beaucoup plus cher en bourse. Les gros producteurs ont des mines dans plusieurs pays, afin de réduire les risques liés à des gouvernements politiquement instables. Explorer, délimiter un gîte d'or, demander les permis, construire la mine et l'exploiter, tout ceci représente le business le plus risqué du monde de l'industrie.

Les pays les plus sûrs, et qui posent le moins de problèmes aux compagnies minières sont à ma connaissance le Canada, les USA, le Mexique et l'Australie.

3. Les indices boursiers des producteurs d'or.

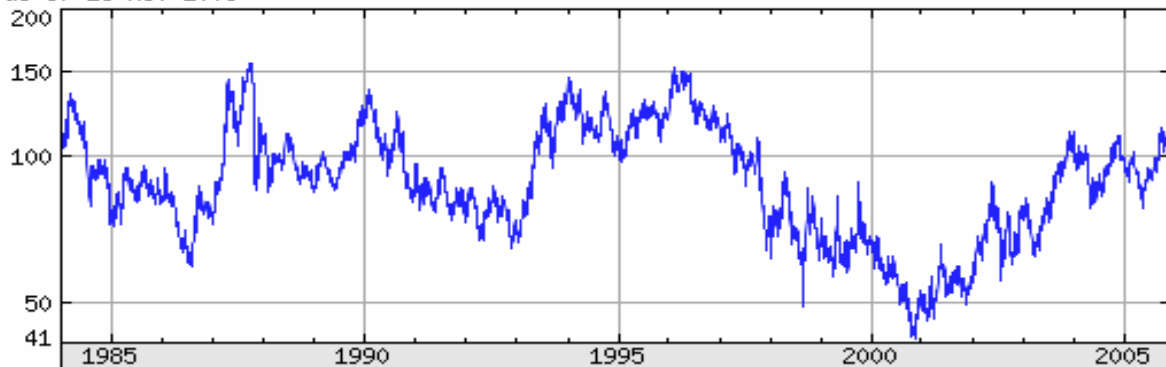
Un indice boursier représente la valeur moyenne des actions des compagnies « représentatives » du secteur. Les indices sont comme des baromètres qui indiquent la bonne ou la mauvaise santé d'un secteur, et ils sont suivis de près par tous les intervenants du marché.

Pour les producteurs d'or, il existe deux indices : le **XAU** et le **HUI**.

Le **XAU** regroupe des grandes compagnies qui vendent à l'avance une partie de leur production. Elles réalisent ces arrangements afin de sécuriser leur dette, ou parce qu'elles se montrent pessimistes sur les perspectives de hausse du prix de l'or. Evidemment, si le prix de l'or monte les années suivantes, ces compagnies seront perdantes vis-à-vis des compagnies qui ont choisi de vendre au comptant leur production. Et inversement, si le prix baisse.

Les ventes à l'avance s'appellent couvertures, et elles peuvent être conclues pour plusieurs années de suite.

PHLX GOLD & SILVER INDEX
as of 25-Nov-2005



Ci-dessus l'indice XAU, de 1984 à 2005. Le XAU est en hausse de +180% depuis le creux établi en fin 2000.

Le **HUI** regroupe les grandes compagnies qui choisissent de vendre leur production au prix du marché (au comptant). **Ces compagnies seront les véritables gagnantes, si le marché haussier de l'or continue dans les années à venir !** D'ailleurs, le HUI a déjà gagné +600% depuis la fin 2000, contre +180% pour le XAU.

Les compagnies qui composent le HUI sont au nombre de 15. La plus grande est **Newmont Mining** qui possède une valeur boursière de 21 milliards de dollars. Les autres sont Goldfields, Harmony Gold, Kinross Gold, Meridian Gold, Goldcorp, Iamgold, Glamis Gold, Goldenstar Resources, Hecla Mining, Agnico Eagle Mines, Cœur d'Alene, Eldorado Gold, Randgold et Freeport McMoran. Parmi elles se trouvent des compagnies qui produisent aussi de l'argent, comme Hecla et Cœur d'Alene.

AMEX GOLD BUGS
as of 25-Nov-2005



Ci-dessus l'indice HUI, de 1996 à 2005. Le HUI est en hausse de +600% depuis le creux établi en 2001.

4. Le marché haussier de l'or

Alors que le prix de l'or en dollars affiche une hausse régulière depuis 2001, le prix de l'or en francs suisses ou en euros n'a commencé sa hausse véritable que depuis l'été 2005 :

Prix de l'or en dollars pour 1 once :



Prix de l'or en francs suisses pour 1 Kg :



Prix de l'or en euros pour 1 once :



Ce graphique nous montre que le seuil des 350 euros « empêchait » les investisseurs européens de voir un quelconque marché haussier de l'or. Pour les suisses, le seuil psychologique se situait à 17'000 francs environ.

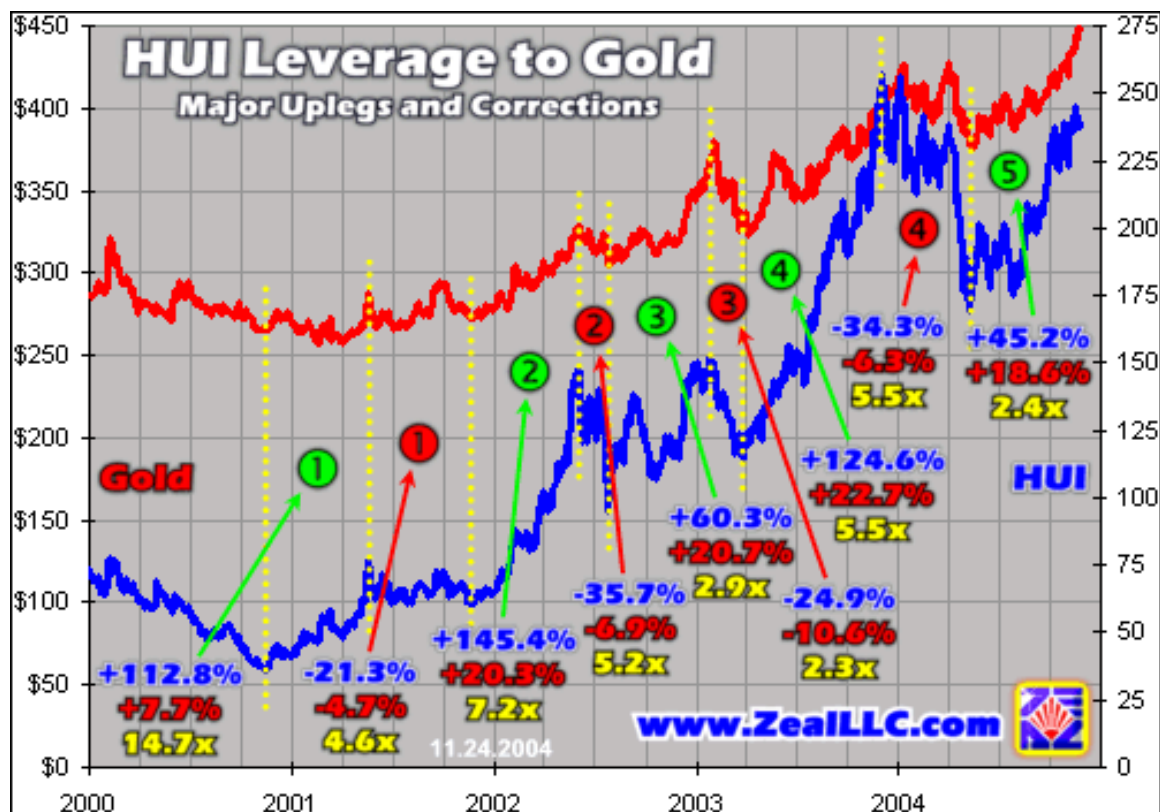
Jusqu'à l'été 2005, le franc suisse et l'euro se sont appréciés contre le dollar, avec presque autant de force que l'or s'est apprécié en dollars. Le cours de l'or en francs suisses ou en euros restait donc plus ou moins « plat », faisant dire à certains économistes que le marché haussier de l'or n'existait pas pour les européens ou les suisses, et que la hausse du prix de l'or en dollars était uniquement due à la baisse du dollar face à l'euro et au franc suisse.

Dès l'été 2005 il s'est produit un événement que beaucoup de spécialistes du marché de l'or attendaient : **le découplage de l'or avec le dollar**. L'or a cessé d'évoluer à l'inverse du dollar. L'or s'est tout à coup mis à grimper avec le dollar, ce qui explique que pour une fois, la hausse de l'or en euros ou en francs suisses a été supérieure à la hausse de l'or en dollars !

Cet événement marque le début de la phase 2 du marché haussier de l'or, c'est-à-dire **la hausse du prix de l'or dans toutes les monnaies**. La phase 1 était invisible, car la hausse du métal précieux n'avait lieu que dans la monnaie dominante, le dollar. La phase 2 va à présent attirer des investisseurs du monde entier, et les capitaux qui vont affluer dans le marché de l'or risquent de provoquer une accélération de la hausse. Malgré cela, la moyenne des gens restera sceptique, et chaque nouveau sommet sera commenté dans les journaux avec prudence. La phase 3 arrivera beaucoup plus tard avec le grand public, lorsque tout le monde sera persuadé que l'or est le meilleur investissement qui soit.



5. Le HUI et le marché haussier de l'or.



En rouge le prix de l'or en \$, se lit à gauche. En bleu l'indice HUI, se lit à droite. Données jusqu'à fin 2004.

Le graphique ci-dessus montre la corrélation entre le prix de l'or et les actions des producteurs d'or (représentées par le HUI), pour chaque période de hausse et de baisse. En rouge, la variation du prix de l'or, et en bleu la variation correspondante sur le HUI.

Clairement, on voit que le HUI démultiplie les gains ou les pertes sur le prix de l'or. Le levier correspondant est indiqué en jaune. Comme prévu, le plus fort levier est obtenu dans les premières années de hausse, lorsque les bénéfices des producteurs sont faibles, voire négatifs (levier de 14,7 fois en 2001, 7,2 fois en 2002, et 5,5 fois en 2003, lors des 3 hausses majeures de l'indice).

Pourtant, depuis décembre 2003, l'effet de levier s'est affaibli au point de ne pas pouvoir hisser le HUI au-delà du sommet établi le 1^{er} décembre 2003, à 256. L'indice a évolué latéralement alors que l'or a progressé de 430\$ en décembre 2003, à 498 \$ en novembre 2005 ! Que se passe-t-il ?



Indice HUI 2003-2005



Prix de l'or 2003-2005

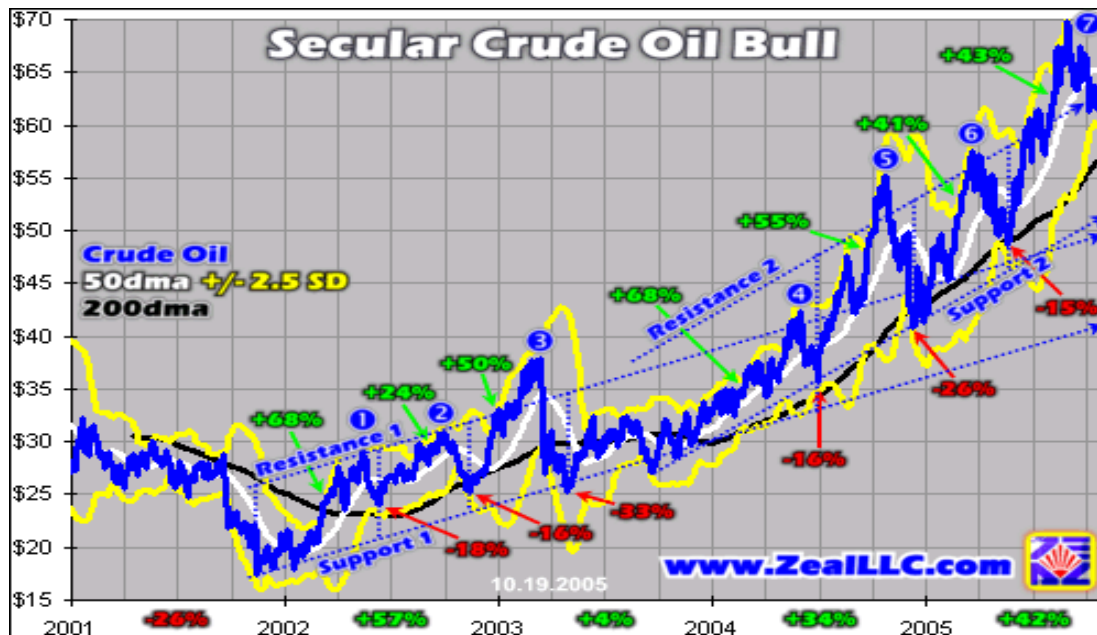
Il y a plusieurs explications possibles :

1) Tout d'abord, l'indice avait fait une hausse énorme de +600% depuis 2001, et en décembre 2003, l'indice était en « surchauffe », car il était globalement trop haut par rapport à l'or. L'évolution latérale de l'indice ces deux dernières années peut donc être vue comme une période de consolidation des gains précédents, une sorte de pause après une ascension vertigineuse. Une consolidation est toujours nécessaire, et nous allons tenter de voir pourquoi.

Les investisseurs qui ne sont pas sûrs d'avoir fait le bon choix prennent peur à chaque nouvelle baisse de l'indice. Ils finissent par perdre patience, et décident de vendre à la prochaine remontée de l'indice. On les appelle les « mains faibles », car ils ne tiennent pas fermement à leurs actions par manque de conviction, ou parce qu'ils n'ont aucune idée de ce qu'ils ont acheté. Parmi les mains faibles, on trouve les « suiveurs de tendance » : ils sont entrés dans le marché de l'or simplement parce que celui-ci affichait une belle hausse depuis quelques années. Au moindre signe de renversement dans la tendance, ils détalent comme des lièvres ! Et s'ils n'ont pas vendu assez tôt, ils attendent que l'indice remonte vers leur niveau d'achat pour s'en sortir avec le minimum de pertes. D'autres n'attendent pas et vendent malgré leur perte, ce qui accentue encore plus la baisse.

Plus la période de pause se prolonge, et plus la proportion de ces gens-là diminue. Lorsque les mains fortes deviennent majoritaires, il n'y a quasiment plus de vendeurs, et les nouveaux acheteurs qui se présentent désespèrent de ne pas pouvoir acheter à bon prix : ils sont obligés d'offrir beaucoup plus pour que les vendeurs se présentent. Lorsque la « résistance » à 256 est enfin surmontée, les mains fortes se félicitent de n'avoir pas vendu, et tiennent encore plus fermement à leurs actions. Le déficit de vendeurs produit ensuite une nouvelle avancée majeure pour l'indice.

2) La deuxième explication c'est la hausse du prix du pétrole, de 30\$ en 2003 à 60\$ en 2005. Sachant que le pétrole est responsable d'une grande partie des frais d'exploitation pour les mines d'or, on comprend que les bénéfices des producteurs d'or aient commencé à souffrir à partir de 2004 :



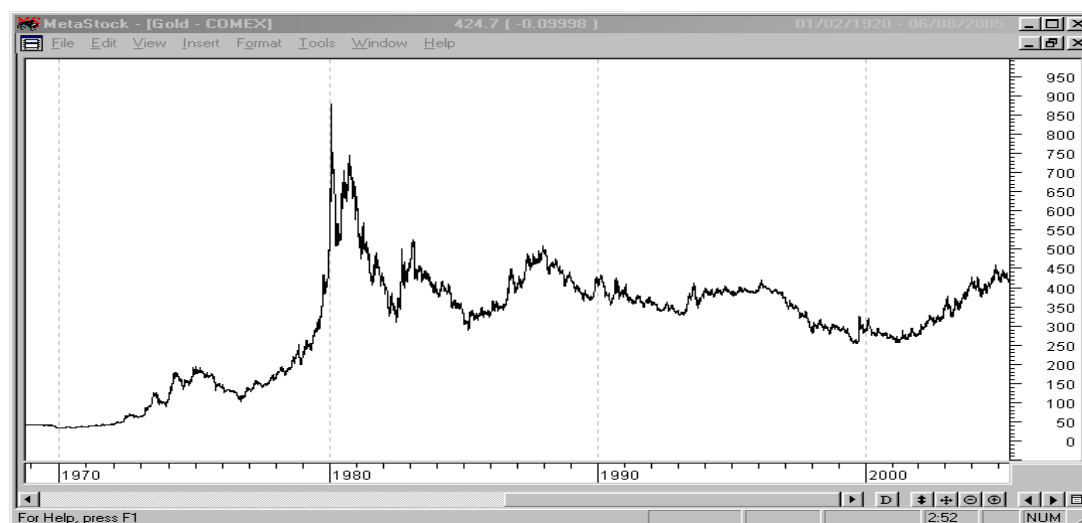
Le prix du pétrole en dollars. Après la récente envolée des cours, le prix devrait faire une pause ces prochaines années, ce qui serait positif pour les producteurs d'or. Mais rien n'est sûr, et une continuation de la hausse vers les \$100 reste toujours possible, vu les fondamentaux du secteur.

3) La troisième explication est donnée par des économistes négatifs sur l'or. Selon eux, Le prix de l'or serait près d'atteindre un sommet majeur, et les investisseurs pessimistes qui se sont ralliés à cet avis vendent leurs actions de producteurs d'or, chaque fois que l'indice se rapproche de son sommet à 256, créant ainsi une « résistance » à l'avancée de l'indice.

Les grandes banques restent toujours hostiles envers l'or. Non seulement elles n'ont pas su anticiper la hausse de 250\$ à 500\$, ces dernières années, mais elles continuent à se montrer négatives sur les perspectives du métal jaune. **Cette négativité sur l'or est une excellente nouvelle pour l'investisseur avisé, car elle indique que le marché haussier a encore de nombreuses années devant lui.** Elle signifie que l'investisseur moyen (sans parler du grand public) n'a pas encore acheté d'or, et que ces acheteurs-là restent sur la touche. C'est leur arrivée prochaine qui fera accélérer le prix dans les années à venir.

La grande banque suisse UBS prévoit par exemple un prix moyen de 520\$ en 2006, 500\$ en 2007, et 450\$ seulement pour 2008 à 2012 ! Il ne faut pas perdre de vue que les grandes banques réalisent l'essentiel de leur bénéfice avec des clients qui sont orientés vers des placements traditionnels en actions, obligations ou immobilier. Un prix de l'or en hausse signifie que quelque chose ne tourne pas rond au niveau de l'économie, que des gens inquiets achètent pour se protéger d'une possible débâcle financière. On ne peut évidemment pas se montrer positif sur l'or et positif sur les marchés traditionnels, donc les grandes banques choisissent de rester positives sur le marché qui leur rapporte le plus. Il ne faut pas oublier non plus que les grandes banques sont de véritables mastodontes qui ne peuvent pas manœuvrer facilement dans des petits marchés comme l'or (il représente environ 4% de la taille du marché actions et obligations traditionnel), et qu'il n'y a clairement pas assez de place pour tout le monde sans faire monter le prix de l'or à des hauteurs vertigineuses. Les grandes banques choisissent consciemment ou non de ne pas effrayer leurs bons clients avec des prévisions trop élevées sur le prix de l'or.

Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que le marché de l'or reste très volatil, et qu'une grande « correction » est toujours possible, comme il s'en est produit une entre 1975 et 1976 :



La correction entre 1975 et 1976 n'a pas empêché l'or de grimper jusqu'à 850\$, sous l'impulsion de la phase 3, dite « maniaque ».

Si le prix de l'or est effectivement amené à poursuivre sa hausse, alors les producteurs d'or vont connaître une hausse encore plus grande de leur bénéfice, raison essentielle pour rester positif à long terme sur le HUI. Le court terme est toujours beaucoup plus difficile à prévoir.

Le rapport {HUI : OR}

La contre-performance du HUI par rapport au prix de l'or peut être **visualisée** dans le graphique suivant, qui donne le résultat, en rouge, de la division du HUI par le prix de l'or, journalièrement :



Si le HUI augmente davantage que l'or, on obtient une courbe ascendante.

Si le HUI augmente moins que l'or, on obtient une courbe descendante.

Ce graphique nous montre que le HUI a augmenté moins que l'or depuis décembre 2003. Si l'or est réellement entré dans la phase 2 de son marché haussier, alors le HUI devrait prochainement rattraper son retard, et l'histoire montrera que la période actuelle était une excellente opportunité d'achat pour le HUI ou les fonds de placement sur l'or.

6. Les fonds de placements sur l'or.

Un fond de placement sur l'or (nous l'appellerons FPO) est presque exclusivement composé d'actions de producteurs d'or (il peut aussi y avoir une petite part d'actions de producteurs d'argent ou de platine, et une petite part investie sous forme de lingots d'or).

La plupart des FPO comportent malheureusement des producteurs d'or faisant partie de l'indice XAU (comme Barrick Gold ou Placer Dome), afin de réduire volontairement l'effet de levier sur l'or. Les gérants de FPO préfèrent en effet réduire le risque en ne misant pas exclusivement sur une hausse du prix de l'or, mais sur la qualité et la solidité des compagnies minières, quel que soit le prix de l'or.

Le prix du FPO suivra donc plus ou moins les hauts et les bas de l'indice HUI, mais avec une amplitude moins grande. L'investisseur dans un FPO se consolera en réalisant sur le long terme des gains tout de même supérieurs à la hausse du prix de l'or. Sur le court terme, le métal peut tout de même afficher parfois une hausse supérieure à celle des actions des producteurs d'or, comme ce fut le cas pour la période 2004-2005.

Le FPO est l'idéal pour le petit investisseur qui ne dispose pas d'assez de capitaux pour établir lui-même un portefeuille d'actions de producteurs d'or avec suffisamment de positions (il faudrait posséder au moins 20 compagnies pour réduire le risque, qui est très grand dans ce domaine), ou qui n'a ni le temps, l'envie ou les ressources nécessaires pour gérer lui-même sa fortune.

En allant sous <http://screen.yahoo.com/funds.html> et en sélectionnant sous category : **specialty-precious metals** (faire dérouler), et sous 5 Yr Return (Annualized) : **up more than 10%**, et en cliquant sur Find Funds (tout en bas), on obtient la liste de tous les FPO américains qui ont affiché les plus grands rendements annualisés moyens pendant 5 ans (jusqu'à +44% par année pour U.S. Global Investors World Precious Minerals). En cliquant sur le nom, on peut avoir accès à une foule de renseignements, dont le graphique de la performance. Pour acheter ces fonds de placement, il y a parfois une somme minimale assez importante à investir, et des commissions assez élevées pour l'achat, si le fond s'achète par l'intermédiaire d'une banque tierce.

A côté de cela, certaines banques en ligne proposent un vaste choix de FPO, avec des commissions d'achat très faibles, et des possibilités pour investir à partir de très petites sommes. C'est je pense le meilleur moyen pour investir dans ce secteur. L'horizon de placement devrait être de 5 ans au minimum.

7. Annexes (mises à jour le 1^{er} mars 2006)

Concernant les sites web d'informations pour investir soi-même dans les compagnies minières sur l'or, ils sont presque tous payants, et ceux qui ne le sont pas sont financés par le biais des compagnies minières elles-mêmes. Il y a beaucoup de disparités entre ces services, certains sont franchement mauvais, alors que d'autres ont un prix exorbitant. Le meilleur que je puisse vous recommander est celui de **Lawrence Roulston** au Canada :

<http://www.resourceopportunities.com/s/Home.asp> , qui se concentre principalement sur des compagnies à faible capitalisation et pleine de potentiel. Lawrence Roulston est un homme intègre qui possède une formation dans la géologie et l'économie, avec 20 ans d'expérience dans l'industrie minière, en occupant des postes d'analyste, vice président et directeur de compagnie minière. Certaines de ses recommandations sont en hausse de +1100%, +1600%, +2100% et même +3100% depuis 2001 ! Sa stratégie n'est pas le trading, mais l'investissement. D'autres comme Doug Casey peuvent faire aussi bien, paraît-il, mais il faut acheter et vendre beaucoup plus souvent (trading), ce qui engendre des frais élevés de transaction (la plupart des actions de compagnies minières à faible capitalisation se négocient sur le marché canadien).

Plus près de chez nous, nous avons **Peter Zihlman** à Zürich : <http://www.pzim.ch/> , dont certaines recommandations ont affiché de très bonnes performances jusque là, et qui gère un excellent FPO, The Timeless Precious Metal Fund dont la souscription minimale est de 10'000€ avec 6,5% de commission à l'achat (dégressif jusqu'à 1%). Ce fond est le seul à ma connaissance qui soit couvert contre la baisse du dollar (si le dollar continue de chuter par rapport à l'euro, tous les autres FPO verront leur valeur en euros baisser proportionnellement, comme d'ailleurs tous les autres fonds de placement dans la monnaie dollar). Peu de trading, ce qui me convient parfaitement.

Sur le web, nous pouvons trouver des sources d'informations précieuses en lisant certains économistes et analystes qui publient sur les sites internet suivants :

<http://www.financialsense.com/index.html> , <http://www.gold-eagle.com/editorials.html> , <http://www.kitco.com/> , <http://www.goldseek.com/index.php> , <http://www.321gold.com/> , <http://www.la-chronique-agera.com/> , qui parle de l'économie en général, et où l'on retrouve le fameux William Bonner, auteur du livre « L'inéluctable faillite de l'économie américaine..

Voici un graphique du HUI mis à jour le 1^{er} mars 2006, qui montre le franchissement des 256 peu après la rédaction de ce fascicule en novembre 2005 :



Aujourd'hui il est possible que l'indice revienne tester la résistance vers les 250 (devenue support), mais il est également possible que l'indice poursuive sa hausse en direction des 400. Je ne suis pas un spécialiste de l'analyse technique, mais si l'indice devait corriger davantage, je verrai bien la zone des 250 comme une extraordinaire opportunité d'achat.

Mises en garde.

Ces fascicules ont pour but de promouvoir l'or sur le web, et de rendre accessible au public de langue française des informations financières jusque-là réservées aux professionnels et rédigées seulement en anglais. Je ne suis pas payé pour écrire ces fascicules, ni pour recommander des services payants. Je le fais pour remplir l'énorme vide qui existe actuellement au niveau de l'information disponible en français pour ce marché. Discutez avec votre banquier ou avec votre conseiller avant toute décision d'investissement. N'oubliez pas que l'or fonctionne comme une assurance, et qu'il n'y a pas besoin d'en posséder beaucoup pour préserver sa fortune en cas de débâcle financière planétaire. Nos grands-parents en possédaient toujours un peu caché quelque part chez eux. Vous aussi, vous pouvez encore protéger vos économies durement gagnées avec des petits achats réguliers de pièces d'or, de lingots d'or, ou de parts de fond de placement sur l'or.

Selon l'intérêt suscité par ces fascicules, je poursuivrai plus en avant et avec plus de détails dans le monde passionnant des mines d'or et d'argent. D'un point de vue éthique, je n'investis que dans des compagnies qui respectent certains critères sociaux et environnementaux.

Novembre 2005, mise à jour de l'annexe 7 le 1^{er} mars 2006

Léonard Sartoni